Pierfrancesco Callieri. "Ideological Aspects of Persian Art and Architecture as Seen from Persepolis, in a Historical Perspective"

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53566>

DOI : [10.4000/abstractairanica.53566](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53566)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Pierfrancesco Callieri. "Ideological Aspects of Persian Art and Architecture as Seen from Persepolis, in a Historical Perspective" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 70, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53566>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

Pierfrancesco Callieri. "Ideological Aspects of Persian Art and Architecture as Seen from Persepolis, in a Historical Perspective"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Pierfrancesco Callieri. "Ideological Aspects of Persian Art and Architecture as Seen from Persepolis, in a Historical Perspective" in Peter Dubovský and Federico Giuntoli (eds.). *Stones, Tablets, and Scrolls. Periods of the Formation of the Bible*. Tübingen: Mohr Siebeck, 2020, p. 315-340.

- 1 Les réflexions de l'A. s'articulent autour de trois axes : A. La terrasse de Persépolis et l'idéologie impériale ; B. Les composantes iconographiques des bas-reliefs de chacun des principaux bâtiments érigés sur la terrasse ; C. Sans rapport direct avec les axes précédents, le plan et le décor de la porte monumentale de Tol-e Ajori, qui est une reproduction presque totale de la Porte d'Ishtar à Babylone.
- 2 PC récuse, comme beaucoup d'autres spécialistes, l'interprétation de Sh. Razmjou et M. Roaf ("Temples and Sacred Places in Persepolis," in *Tempel im Alten Orient. 7. Internationales Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft*, 11-13. Oktober 2009, München, ed. Kai Kaniuth et al., 2013, p.407-425) faisant des « palais » de Persépolis des constructions à fonction religieuse, au sens conventionnel de l'adjectif religieux. Ces auteurs identifient sur les bas-reliefs les figures humaines comme des prêtres et les animaux comme les victimes des sacrifices. PC reconnaît cependant dans ces bâtiments une « architecture rituelle » mais au bénéfice du roi, qui est en contact avec le monde

supranaturel, en cela une composante de la religion royale. C'est ce qu'illustrent les bas-reliefs surmontant les tombes royales, comme les piliers portant la représentation du roi, intermédiaire, sur un trône porté par les peuples de l'empire et surmonté du disque ailé, symbole d'Ahura Mazda, selon l'A. (voir aussi son article " 'Ritual Architecture' vs. 'Religious Architecture': Reflections on the Elusive Archaeological Evidence of the Religion of the Achaemenids," in *Persian Religion in the Achaemenid Period / La religion perse à l'époque achéménide*, ed. W. F. M. Henkelman and C. Redard, 2017).

- 3 Cette idéologie royale et sa représentation sont novatrices dans l'art oriental. Ces reliefs expriment calme et sérénité, loin des scènes de batailles et de conquêtes. Les représentations sur les bas-reliefs dans les différents bâtiments illustrent avant tout le roi maître de l'empire-monde.
- 4 Dans la troisième partie de l'article sur la Porte monumentale de Tol-e Ajori, à 3.5km à l'ouest de la terrasse, qui a donné lieu à de nombreux comptes rendus, PC voit – et comment ne pas accepter cette vision ? – une tradition architecturale babylonienne, par le plan et par la décoration figurée. Reprenant une interprétation et une datation qu'il a déjà proposées, l'A y propose un bâtiment antérieur à la construction de la terrasse commandée par Darius et illustrant une nouvelle idéologie, cette Porte comme une sorte de trophée de la prise de Babylone, qui aurait été érigée par Cyrus (ou Cambyse). L'occupation de ce secteur avant la terrasse au moins depuis Cambyse, est maintenant un fait établi par d'autres indices.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon